

EVOLUTION

Numéro 3

Septembre-Décembre 2009

EDITORIAL

On n'arrête pas de vous surprendre!

Notre groupe d'étudiants aimant la langue et la culture françaises vous présente la troisième édition de notre journal «Evolution».

Toujours intéressant, avec des textes encore plus pertinents qui attireront sûrement votre attention. Cette édition se caractérise par son esprit positif : nous voulons vous montrer les belles choses qui se passent dans notre pays. Une fois de plus, nous avons comme objectif de vous faire partager notre vision du monde à travers ces textes que nous avons le plaisir de vous présenter.

Pour la prochaine édition, nous comptons sur votre collaboration en donnant vos opinions en ce qui concerne notre travail : vos points de vue seront publiés dans la quatrième édition. Alors, n'hésitez pas à nous en faire part !

Notre club est ouvert à tous ceux qui souhaitent nous rejoindre. Pour plus d'informations, rapprochez-vous du secrétariat de l'Alliance Française de São Tomé et Príncipe (tel : +239 24 23 00).

Bonne lecture !

Paolo Jorge Lima, Jasi Madre Deus, Felipe Salomé, Edney Carvalho, Carla Patrícia Do Espírito Santo Pontífice, Milton Viegas Vaz Do Rosário, Odair Quaresma, Iasalde Nazaré, Eurídice Andrade, Ayagí Da Mota Dias, Salustino David Dos Santos Andrade, Ise name Makeba De Sousa Baía, Roberto Garrido, Gastão Da Graça Vaz do Espírito Santo, Ilvecio Ramos, Alóis Irene Da Cruz, Conceição Boa Morte, Magali Claux

SOMMAIRE

Nouvelle impulsion économique à São Tomé et Príncipe	page 2
Léve-Léve.....	page 2
Renaud de Montauban, personnage emblématique du Tchiloli.....	page 3
Rentrée 2009 : toujours plus d'élèves.....	page 4
Le poisson touristique.....	page 5
Les jeux de la Francophonie : cinquième édition.....	page 6
Vacances chez grand-mère.....	page 6
Le Boom des « Kiosques ».....	page 7
Sanguê : le retour du costume traditionnel.....	page 8
30 septembre, journée de la nationalisation des Roças à STP.....	page 8
La sécurité alimentaire en question.....	page 9
Que fait-on pour éviter le changement climatique ?	page 9
La poitrine dorée	page 10
Franco-Vacances.....	page 11

Nouvelle impulsion économique à São Tomé et Príncipe

Le gouvernement de São Tomé et Príncipe et l'Etat portugais ont signé au mois de juillet 2009 un accord de coopération économique.

Le but de cette coopération est de renforcer la stabilité macro-économique et financière de STP.

Pour la concrétisation de ce projet, la Banque Centrale de STP devait, avant l'entrée en vigueur de cet accord, fixer la valeur monétaire en dobras qui va correspondre à un euro. Cet accord est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2010 et à l'heure actuelle, 1 euro est égal à 24 500 dobras.

Cette coopération économique permettra :

- d'augmenter la confiance en la monnaie locale
- de faciliter les opérations de paiement international
- d'améliorer l'ambiance des affaires
- de stabiliser l'inflation
- et de réduire le taux d'intérêt, entre autres.

De façon à garantir une meilleure durabilité de cette coopération, d'une part, le gouvernement portugais aura la responsabilité de faciliter le crédit au gouvernement santoméen, pour augmenter la réserve de change. D'autre part, ce dernier assumera la conduite d'une bonne politique monétaire et budgétaire.

Isema Baía

Léve-Léve



Parler d'Alda Neves da Graça Espírito Santo, avant tout, c'est parler d'une femme très respectée à Sao Tomé et Príncipe. Elle a

fait ses études au Portugal. Très jeune, elle a commencé ses activités politiques au sein d'un cercle littéraire africain au Portugal avec Agostinho Neto, Mário Pinto de Andrade, Francisco Tenreiro, entre autres.

Parler d'elle, c'est aussi parler de ses œuvres et de sa poésie. Députée à l'Assemblée Populaire, Ministre de l'Education et de la Culture en 1975, première femme présidente de l'Assemblée Nationale pendant deux mandats consécutifs, de 1980 à 1991, elle a donné toute sa vie au développement du pays, et des femmes en particulier. Elle est aussi la créatrice d'un concours de « Passu fiá

glêsa » (crèches), réalisé à l'occasion de Noël.

Actuellement, elle est présidente de l'Union des Ecrivains et des Artistes Santoméens (UNEAS).

Femme de lettres et de culture, elle a écrit plusieurs vers remarquables sur la Négritude, les paysages et les coutumes de São Tomé et Príncipe, la Liberté, la Fraternité, etc., parmi lesquels «Léve-Léve» dont je souhaite parler particulièrement.

Qu'est-ce que «Léve-Léve» ?



«Léve-Léve», c'est le mode de vie des Santoméens. Cette expression vient du «forro» (l'une des trois langues locales), c'est-à-dire le dialecte parlé par la majorité de la population du pays.

Les citoyens l'utilisent notamment quand ils se saluent. Certains l'interprètent comme «laissez-faire, laissez-passer», mais notre écrivain a donné son sens à ce mot en le traduisant en vers, qui seront postérieurement chantés par Kalu Mendes, un musicien bien connu dans le pays.

D'après la poétesse, «Léve-Léve», contrairement à ce que pensent les

gens, est une expression qui signifie « la providence qui amène la prudence avec convenance, c'est aller au travail à l'heure, être au lycée à l'heure, se sacrifier, faire attention et respecter les autres, être droit et heureux.»

Selon Alda Neves da Graça Espírito Santo, chacun devrait prendre «Léve-Léve» comme un chemin vers un pays juste, solidaire et digne.

Euridice Andrade

Renaud de Montauban, *personnage emblématique du Tchiloli*

Le 16 septembre 2009 s'est déroulée à l'Alliance Française la deuxième conférence de Clarence Boulay à STP.

Comme d'habitude, le thème était le Tchiloli, mais cette fois-ci en abordant plutôt Renaud de Montauban comme figure de très grande importance dans la tragédie du Marquis de Mantou. Lors de sa première présentation, le 6 août, cette Française, doctorante en études théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle à Paris nous a expliqué les différentes parties qui composent la tragédie et leurs origines.



Un mois et demi plus tard, Clarence Boulay nous a fait connaître l'évolution de ses recherches mais en se penchant davantage sur le personnage de Renaud de Montauban. Ce dernier s'habille de manière très effrayante. Toutefois, ce constat n'est pas une surprise car selon les spécialistes, les vêtements noirs qu'il porte symbolise le deuil (il a perdu son cousin) tandis que le miroir et la croix sont là pour repousser

le mauvais œil.

D'ailleurs, cela a été l'une des raisons pour lesquelles elle s'est réunie avec divers acteurs, spécialistes et responsables de troupes santoméennes. Etaient notamment présents Castrino, spécialiste en Tchiloli, Nelson Vaz, acteur, Amâncio de Carvalho (Metába), responsable de la troupe de Formiguinha de Boa Morte et acteur, ainsi que Gabriel Pires Dos Santos, Président de la troupe Florentinha de Caixao Grande. Chacun nous a donné son opinion sur le costume de Renaud dans chaque troupe.

Alors, en fait, qui est Renaud de Montauban?

C'est le cousin de Valdovinos qui a été tué par le Prince Don Carloto, et son père est le Duc Don Amão. Cet homme vigoureux et courageux s'est toujours battu pour que Justice soit faite.

Grâce à lui, la justice a pu être rendue, lorsqu'il trouve la preuve du crime dans une lettre envoyée au Roi Don Salinos da Trácia, père de Valdivinos, par Don Carloto. Dans cette lettre, le prince avoue avoir tué Valdivinos.

Selon la chercheuse, cette dernière tirade de la Tragédie du Marquis de Mantou et de l'Empereur Charlemagne est très émouvante.

Comme pour la première conférence, la salle était pleine d'invités de divers pays. J'ai pu noter la présence de Marc BREBANT, nouveau Directeur de l'Alliance Française.

A la fin, quelques participants ont donné leur avis par rapport au Tchiloli d'hier et d'aujourd'hui. René Tavares, jeune artiste santoméen, a enrichi cette rencontre avec ses œuvres d'arts intitulées « Interprétation Plastique de la Tragédie ».

Je tiens à remercier l'Alliance Française et Clarence Boulay pour nous avoir fait revivre le Tchiloli.

Odair José Miranda Quaresma.

Rentrée 2009 : toujours plus d'élèves

Contrairement aux années précédentes, la rentrée scolaire a commencé cette année un peu plus tôt que d'habitude. C'est le moment de retrouver les camarades de classe, professeurs, etc.



A cette occasion, le Ministre de l'Éducation et de la Culture, dans un bref discours, a dit que cette année le nombre d'élèves avait considérablement augmenté par rapport à 2008. Mais il a manifesté son inquiétude face aux enfants qui restent encore en dehors du système scolaire.

Où ce fléau se manifeste-t-il le plus?

On constate que c'est surtout à la « Roça », qu'il y a le plus d'enfants en dehors du système. Le problème a plusieurs causes : comme il n'y a pas d'école près de la communauté, les enfants sont obligés de parcourir 2 ou 3 Km à pied sur des chemins difficiles jusqu'à l'école. Étant donné que les familles sont pauvres, elles n'ont pas les moyens de payer le transport pour leurs enfants.



Par conséquent, au bout de 3 ou 4 mois, quelques enfants abandonnent l'école et se retrouvent en dehors du système scolaire, sans savoir ni lire ni écrire. Donc, le taux d'analphabétisme risque d'augmenter. Selon le Ministre, le gouvernement veut continuer à utiliser de vieilles infrastructures existantes dans les communautés pour construire de nouvelles écoles.



Ainsi, le combat contre ce problème ne passera donc que par l'aménagement de pistes rurales, la construction d'écoles dans les « Roças », mais également par l'amélioration des conditions de vie de la population.

Filipe Salomé

Le poisson touristique



Depuis des années, les Santoméens ont l'habitude de se retrouver entre amis autour d'un plat très apprécié localement. Cette prouesse s'appelle « *Concon grelhado* ».

Le *Concon* est un poisson de couleur rouge, à la peau ridée, qu'on trouve en grande quantité aux mois d'octobre, novembre et décembre.

A cette époque-ci, les gens se réjouissent car c'est un plat qu'on mange dans un esprit d'amitié et dans une ambiance joyeuse.

Pendant ces trois mois, il n'est pas difficile d'en trouver sur les petits grils devant les

bistrot et les restaurants au bord des routes, surtout dans les quartiers populaires et à la plage.

En se baladant les soirs de week-ends à travers les divers coins de la capitale de notre pays, il est impossible de rester indifférent à l'odeur dégagée par ce plat. Il est certain que vous serez tentés de satisfaire l'appétit provoqué par cette odeur.

Pour que le plaisir soit complet, il est indispensable de l'accompagner de « *fruit à pain* » grillé, de salade et d'une bonne bière fraîche pour couronner le tout.

En le mangeant, prenez votre temps ! Dégustez-le ! Vous allez vous régaler!

Le prix varie selon les endroits : il est moins cher dans les régions proches de la mer et plus cher à la campagne.

« *Concon Grelhado* », est devenu l'une des étoiles de la gastronomie nationale et nous en sommes fiers. D'ailleurs, il est très rare de trouver un citoyen de ce pays qui ne l'apprécie pas, et même les étrangers résidents chez nous sont déjà conquis.

Certaines personnes font même des kilomètres de l'intérieur du pays juste pour goûter cette merveille.

Pour mieux en profiter, je vous conseille de le déguster le week-end, dans la soirée, entourés de ceux qui vous sont chers, en écoutant de la musique.

Si vous avez la chance d'avoir ce plat devant vous, détendez-vous, n'épargnez pas votre portefeuille et bon appétit !

Paolo da Conceção

Les jeux de la Francophonie : cinquième édition

Le 27 septembre 2009, le président de l'OIF, le sénégalais Abdou Diouf a prononcé un discours à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la cinquième édition des Jeux de la Francophonie. Cette année, plus de 3000 jeunes sportifs se sont rendus à Beyrouth au Liban, pour se battre et s'amuser au cours de ce qui est considéré comme l'événement sportif le plus important du monde francophone.

La création de ces jeux, auxquels participent les jeunes, a été une décision prise en 1989 par les chefs d'Etat et de gouvernement des pays membres de la Francophonie.

Cette rencontre a lieu tous les quatre ans, en alternance dans un pays du Nord et un du Sud.

Le but était de créer un événement où les compétences des jeunes seraient



mis en valeur. C'est un moment pour la jeunesse de l'espace francophone de se retrouver à travers des épreuves sportives et des concours culturels.

Le français, langue commune entre les participants, favorise le dialogue et l'échange entre eux. « Solidarité - Diversité – Excellence » : voici la devise de cet événement, dont l'organisation vise le partage et l'interaction entre les peuples. La presse internationale, les stars du monde du sport et de la culture sont toujours présents lors de toutes les éditions.

Carla Pontifice

Vacances chez grand-mère

J'irai passer mes prochaines vacances chez ma grand-mère parce qu'elle cuisine d'excellents plats traditionaux. Cette fois, elle va préparer le « calulu », qui est délicieux. C'est le plat que je préfère. Pour en savoir plus, afin d'être capable de le cuisiner moi-même, je vais la questionner sur la préparation.

Comme je veux que l'ambiance soit encore plus agréable, j'emmènerai mes amis. J'élaborerai un programme comme suit :

6h30 gym matinale, 7h petit-déjeuner, de 7h45 à 9h45 temps pour les études, 10h casse-croûte, de 10h30 à 12h animation (jeux, football, échec), 12h déjeuner et repos, de 14h à 16h travail communautaire (nettoyage de routes, plantation d'arbres...). Tous les soirs, il y aura des contes, et le jeudi et le samedi : soirée musicale.

Le dernier jour, nous irons à la montagne pour prendre un dernier bol d'air pur avant de rentrer en ville.

Gastão da Graça

Le Boom des "KIOSQUES"

Les "KIOSQUES" sont des petites constructions qu'on trouve normalement devant les maisons.

Ce genre de petits commerces a pour but d'aider les finances des familles. Ces établissements,

construits en bois le plus souvent, sont composés d'une porte



et d'un comptoir.

Ce type de commerce sert souvent comme une deuxième source de revenus pour beaucoup de familles à São Tomé, et il existe même des cas où les kiosques sont le seul revenu du foyer.

L'apparition de ces kiosques est un phénomène nouveau dans notre société et ceux-ci apparaissent de plus en plus dans tous les coins du pays.

Il suffit de faire une promenade dans les

quartiers de la capitale pour constater qu'environ 7 foyers sur 10 pratiquent cette sorte de commerce.

Les chiffres d'affaires issus de ce négoce ne servent en réalité qu'à combler les besoins financiers quotidiens des familles.

Ces kiosques sont aussi un symptôme d'une économie fragile où les gens s'arrangent comme ils peuvent pour nourrir leur famille, éduquer leurs enfants, payer leurs impôts, etc.

Ces efforts, que je considère comme héroïques de la part de nos concitoyens, ont une double conséquence pour le consommateur : d'une part il peut acheter tout ce dont il a besoin à toute heure et à deux pas de chez lui.

Mais d'autre part, d'un point de vue sanitaire, ce genre de commerces, même s'ils sont pratiques, peuvent présenter des risques, car les produits sont souvent mélangés entre eux.

Par ailleurs, cette situation pourrait

contribuer à une possible intoxication de la population, attendu que les dates de péremption ne sont pas toujours respectées, notamment en ce qui concerne les produits alimentaires.

Etant donné la fragilité des ces établissements, et le fait qu'ils ne sont pas gardés, en fin de journée, les vendeurs sont obligés de déplacer les produits chez eux en raison du risque de vols.



En fait, le "boom des kiosques", n'est pas seulement un phénomène ni un symptôme de notre économie, mais il représente aussi le symbole de la volonté de ceux qui croient que l'on peut s'en sortir si on a envie de vaincre les difficultés.

Paulo Lima da Conceição

Sanguê : le retour du costume traditionnel

Ces dernières années, la façon dont les Santoméennes s'habillent a beaucoup changé.



Auparavant, elles portaient des vêtements typiquement santoméens comme la jupe et le chemisier produits localement (appelé le Sanguê). Les femmes préféraient aller chez la couturière pour confectionner

leurs vêtements, donc le travail de ces dernières était valorisé.

Mais au fil du temps, influencées par la mode européenne et américaine, les jeunes Santoméennes ont progressivement cessé de s'habiller de manière traditionnelle : elles ont tendance à préférer aller dans les magasins pour acheter des jeans, des jupes et des hauts du monde occidental. Aujourd'hui, on constate un retour des tenues anciennes. Lors de toutes les fêtes et cérémonies importantes, elles portent à nouveau de plus en plus la tenue traditionnelle. Même les nouvelles générations commencent à aimer cette tenue. Dans presque tous les coins du pays, des petits ateliers de couture apparaissent, ce qui montre la préservation de notre culture.

Filipe Salome

30 septembre, journée de la nationalisation des Roças à STP

Le 30 septembre dernier, on a célébré une fois de plus la journée nationale de la nationalisation des roças (entreprises agricoles).

Selon l'histoire, la date a été fêtée pour la première fois le 30 septembre 1976, un an après l'Indépendance.

Cet événement historique est le résultat d'une manifestation menée par le peuple santoméen qui revendiquait ses droits puisqu'à cette époque-là, les colons portugais possédaient la plupart des roças à STP.

En fait, l'Indépendance du territoire a été signée en 1975 par le gouvernement santoméen et les anciens colons.

A l'époque, le Président était Monsieur Manuel Pinto da Costa et le Premier Ministre Monsieur Miguel dos Anjos Trovoada, mais avec un régime présidentiel (sous un tel régime, le Président a le dernier mot en ce qui concerne les affaires du pays).

Lors de son premier anniversaire, c'est-à-dire le 30 septembre 1976, la plupart des Santoméens, qu'ils habitent en ville ou dans les campagnes lointaines, se sont déplacés vers la place de l'Indépendance afin de démontrer leur satisfaction.

L'un de nos ancêtres m'a raconté ce qui s'est passé : il y avait un monde fou, dont les agriculteurs qui défilaient les uns après les autres devant le Président de la République en montrant ce qu'ils produisaient dans leurs roças.

Les années se sont écoulées, et la différence entre les roças d'hier et d'aujourd'hui est visible. Il n'y a plus autant de production qu'auparavant.

Il est certain qu'avant, la productivité était bien meilleure puisqu'ils travaillaient sous un régime d'esclavage.

La conséquence est que nous nous nourrissons de plus en plus à base d'importations, ce qui coûte très cher.

Odair José Miranda Quaresma

La sécurité alimentaire en question

Le 15 octobre 2009, à l'occasion de la journée mondiale de l'alimentation, une conférence dont le thème était la sécurité alimentaire à São Tomé et Príncipe a eu lieu à l'Alliance Française. Cette conférence a été organisée conjointement par l'Alliance Française et la FAO, avec la collaboration du Ministère de l'Agriculture, afin de faire connaître l'action de la FAO dans le domaine de la sécurité alimentaire et les projets du Ministère pour l'augmentation de la production agricole à STP.



Selon B. Horemans, représentant régional de cette organisation, la FAO a lancé dans 97 pays des initiatives comme telefood (programmes de télévision, concerts et matchs de foot, entre autres), pour sensibiliser l'opinion publique et mobiliser des fonds en faveur de projets de lutte contre la faim.

D'après M. Fabien Tallec, consultant FAO à STP, ils ont engagé environ 28 millions de dollars dont 13 ont été directement consacrés à différents projets agricoles dans 130 pays. Avec ce budget, la FAO espère atteindre rapidement la sécurité alimentaire mondiale.

Enfin, Américo Rocha, Directeur de l'Agriculture, a présenté les activités réalisées par son Ministère pour promouvoir la production agricole. Ces activités consistent notamment à distribuer gratuitement à 1450 agriculteurs des outils, des semences et des engrais, acquis grâce à l'aide de la FAO.

Grâce à ce dispositif, le Ministère de l'Agriculture et la FAO visent la production à grande échelle de 72 tonnes de haricots, 300 de pommes de terre, 1200 de maïs et 3000 de manioc et taro.

Alsis Cruz

Que fait-on pour éviter le changement climatique ?



Du 19 au 20 octobre 2009, j'ai participé à un séminaire organisé par le Ministère de l'Environnement en collaboration avec le Ministère de l'Education.

Ce séminaire a eu lieu au Lycée National. Dans la salle étaient présents 57 participants (tous professeurs) venus de toutes les régions du pays.

Les conférenciers étaient deux Brésiliennes et deux Santoméens (l'un était le Directeur de l'Enseignement Secondaire et l'autre était le représentant du Ministère de l'Environnement).

On a parlé des conséquences du changement climatique, qui était le thème central.

Le but de cet événement était de préparer les professeurs à devenir des médiateurs dans leur école.

Chacune des personnes présentes a accepté d'organiser une conférence sur ce thème dans son école et également d'élire un ou une élève pour représenter son établissement à la conférence nationale.

Je trouve cette initiative intelligente car ce sont des étudiants qui vont participer à la fois aux conférences locales et nationale.

À mon avis, la meilleure façon de prévenir le changement climatique est d'éduquer les citoyens sur l'importance de la nature et sur les conséquences de l'action de l'Homme sur la planète.

Ayagi Dias

La poitrine dorée

Le Ministère de la Santé de São Tomé et Príncipe a lancé une campagne de sensibilisation en vue d'informer la population, et surtout les « mamans » sur l'importance de l'allaitement exclusif des bébés âgés de zéro à six mois.



Cette campagne a été plutôt bien accueillie par la population, notamment par les femmes enceintes. Pour que cette action ait pu couvrir tout le territoire national, les autorités l'ont diffusée à travers la radio et la télévision.

En fait, cette sensibilisation est la suite de beaucoup d'autres de ce genre qui sont organisées à travers le monde et appuyées par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Selon les études faites à ce sujet, allaiter les nouveau-nés les protège mieux contre les maladies et renforce également leur système immunitaire.

Mais une chose est sûre : le bien-être d'un bébé est lié à celui de sa mère. C'est-à-dire, pour que nous ayons des bébés en bonne santé, il faudrait que les mères soient également en bonne santé.

Pour cela, ces dernières ont besoin d'une alimentation riche et équilibrée, d'accompagnement psychologique en cas de besoin, d'accès facile aux traitements ainsi qu'aux soins médicaux.

J'aimerais avoir une pensée pour celles qui n'ont pas la chance d'allaiter, que ce soit parce qu'elles travaillent, n'ont pas de lait, ou qu'elles sont atteintes d'un cancer du sein qui touche des millions de femmes à travers le monde.

Mais ce que je trouve intéressant à ce propos, c'est que, selon les spécialistes, le fait d'allaiter aide à développer la relation affective entre la mère et son enfant. *Désolé pour ceux qui ont pris le biberon !*

C'est drôle qu'on ait toujours pensé que l'affection et la tendresse étaient une affaire de cœur, d'amoureux, mais non, elles se trouvent aussi déguisées sous forme de lait. *Bravo les mamans !*

Bonne chance les petits et profitez bien de ce cadeau, et vous les adultes, je suis désolé, vous êtes en retard !

Paolo Jorge Lima da Conceição

Franco-vacances

Un groupe de jeunes aimant la langue française a créé une association le 2 mai 1999, dont le but principal est de promouvoir la langue française et d'autres activités. Ils réalisent ces activités pour occuper le temps libre des élèves pendant les vacances.



Beaucoup d'élèves, quand ils finissent l'année scolaire, perdent contact avec ce qu'ils ont appris, alors voici une initiative pour les aider : c'est Franco-vacances.

Qu'est-ce que Franco-vacances ?

Franco-vacances est un cours donné aux élèves pendant les vacances pour qu'ils ne restent pas à la maison sans rien faire, et aussi pour qu'ils apprennent quelque chose de nouveau comme par exemple planter un arbre ou protéger l'environnement pendant les cours de jardinage, faire de la broderie pour embellir leur maison... Ils apprennent

aussi la danse, le théâtre, qu'ils pourront utiliser dans leur carrière professionnelle.

En plus, les élèves non seulement révisent ce qu'ils ont déjà appris à l'école, mais ils ont aussi la possibilité de démontrer leur potentiel.

Les parents applaudissent cette activité car sinon, sans Franco-vacances, leurs enfants n'auraient rien à faire pendant août et septembre.



C'est grâce à l'appui matériel et financier de certaines institutions, comme par exemple l'Alliance Française et des amis de Franco-vacances, ainsi qu'à la bonne volonté des étudiants de langue française, que cette activité peut avoir lieu chaque année.

Jasi Madre Deus